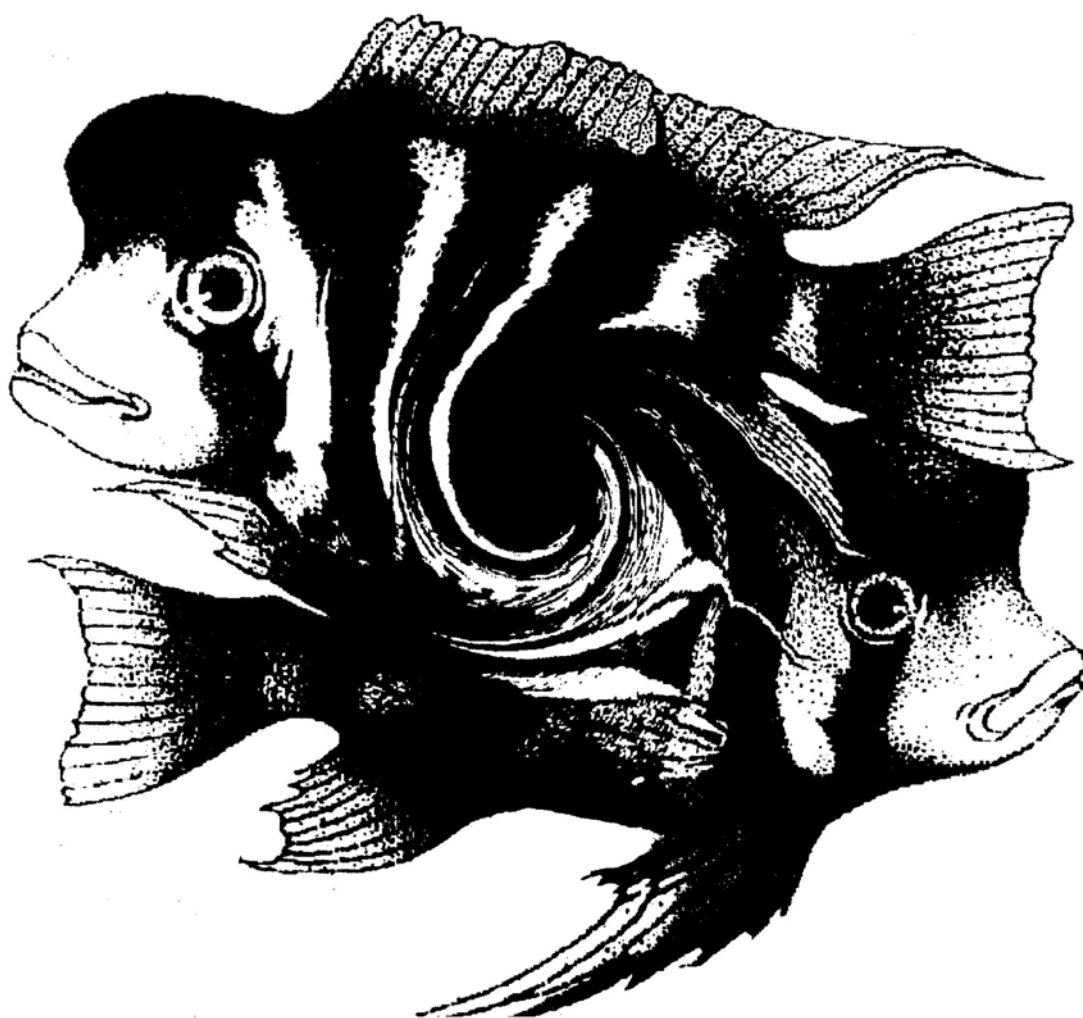


Cichlids Contact ABC

Septembre 2006



**Bulletin de liaison de l'Association
Belge des Cichlidophiles
Section francophone**

La Boutique de l'ABC

Le T-shirt ABC: coton blanc de très bonne qualité portant à l'avant un Cyrtocara moori et le texte Association Belge Cichlid, au dos l'inscription Crazy Cichlid. Tailles: M, L, XL, XXL.

Prix: 12.40 € (*en vente aux réunions*).

Reliures AFC: permettant de classer une année, soit 10 revues de l'AFC.

Prix: 10 € (*aux réunions*) ou **14.25 €** (*par la poste*).

Anciens Numéros de l'AFC: vendus par année de 10 numéros ou par 3 années complètes.

Prix: 10 € (*une année*) ou **25 €** (*trois années*) - à commander auprès de J-P Lecocq.

Le Guide des Cichlidés: édité par l'AFC, 352 pages de textes, 80 pages de photos couleurs, schémas N/B. Tout sur les cichlidés: comment les nourrir, les héberger, les faire cohabiter, aperçu des espèces par zone géographique, etc...

Prix: 19.85 € (*en réunion*) ou **22.80 €** (*par la poste*).

L'An Cichlide volumes 1 à 5: consacrés aux nouveautés et à l'actualité de la famille des cichlidés. Rédigé par Robert Allgayer, assisté par Jean-Marie Londiveau, entièrement en couleur, format A4, couverture cartonnée.

Prix: 15,25 €pièce (*en réunion*) ou **19,25 €pièce** (*par la poste*).

Pour les commandes ou réservations :

Jean-Pierre Lecocq
Tel : 064/22.01.53

Le prix total est à verser sur le compte :

000-0029872-93
ASBL ABC c/o Jean-Pierre Lecocq
Rue Solvay, 38
B-7100 La Louvière

Sommaire

La Boutique de l'ABC.....	2
Editorial.....	3
Article du mois: Plongées dans les lacs de cratère du Nicaragua	4
Le saviez-vous ?.....	17
A vos Agendas.....	19
Rions un peu	21
Le coin des bonnes affaires.....	22
Le site Web du mois.....	23

Editorial

Bonjour,

C'est la rentrée ! Nous espérons que les vacances se sont bien déroulées et que vos pensionnaires n'ont pas trop souffert de vos absences prolongées durant les vacances. Ces vacances furent aussi l'occasion pour certains d'entre nous de participer à un bref voyage shopping en Allemagne dans les environs de Duisbourg. On ne s'en lassera jamais. Ce fut ainsi

l'occasion d'initier de nouveaux membres à quelques bonnes adresses pour cichlidophiles et ce à seulement 2 heures de Liège.

La réunion de rentrée aura lieu ce 8 septembre et quelle rentrée ! Ce sera avec la conférence de Willem Heijns sur les cichlidés du Nicaragua. Celle-ci sera suivie du film sur le même sujet avec des scènes vraiment exceptionnelles, une première pour la Belgique ! Pour vous mettre en appétit, vous trouverez un article (page 4) de notre conférencier qui nous raconte son initiation et ses premières découvertes dans le monde du silence, à la recherche de cichlidés au Nicaragua.

Enfin, l'agenda pour les mois à venir s'étoffe et nous avons le plaisir de vous annoncer le congrès de l'ABC qui aura lieu le 27 mai prochain.

A ce vendredi 8 septembre,

Le Comité

COTISATIONS (de Janvier à Décembre) à verser sur le compte 000-0029872-93 ASBL ABC

A. 10 numéros (bulletin/activités)	10 €
B. 10 numéros (bulletin/Revue AFC/ activités)	30 €
C. 10 numéros (B+ diapositives)	35 €
D. 10 numéros (B+ Aquafauna)	39 €
E. 10 numéros (B+Aquafauna + diapositives)	44 €

Article du mois: Plongées dans les lacs de cratère du Nicaragua

par Willem Heijns

Photos : Ad Konings

(Traduit par Philippe Hotton)



Le "chancho" me regardait avec curiosité. Comme prévu, il s'était approché de moi lentement, mais alors que je m'attendais à ce qu'il disparaisse en un éclair, il n'en fit rien. A la place, il se dissimula derrière un gros rocher que je contournai en nageant de l'autre côté et nous

nous rencontrâmes à nouveau. Nous nous regardâmes droit dans les yeux pendant un moment puis il disparut de nouveau et le jeu recommença. Ceci me fit penser à un jeu de cache-cache avec mes enfants. Alors que les enfants peuvent y jouer sans s'arrêter, ici - 30 mètres sous la surface du lac Apoyo au Nicaragua - le poisson se lassa du jeu après trois fois et disparut dans les profondeurs.

En toute simplicité, j'ai trouvé cette interaction très impressionnante. Après des années à être contraint d'observer les poissons le long des rivages à des profondeurs n'excédant pas le mètre (comme le tuba ne m'autorise guère mieux), je sens que j'y suis maintenant. Dans les lacs de cratère du Nicaragua, tout arrive à des profondeurs qu'un plongeur en apnée ne peut atteindre ou ne peut y rester suffisamment longtemps que pour prendre des photos ou tourner quelques vidéos. Aussi, pour pouvoir jouer à cache-cache avec ce *chancho*, j'ai d'abord dû passer ma licence de plongée.

Mon épouse Rita avait pris l'initiative. Etant policier, elle m'avait inscrit dans une formation de plongée organisée dans son département.

C'était mon cadeau d'anniversaire. Et quel cadeau ! Il y a une grande différence entre les cours de plongée que vous prenez lors de vos vacances aux Caraïbes et ceux qui suivent les standards de la police. Sous les tropiques, vous obtiendrez certainement votre licence en quatre jours; ceci me prit tout un hiver. Outre les nombreux cours théoriques, la formation est spécialement orientée sur la pratique en milieu aquatique. Nous commençâmes dans une piscine privée qui avait la profondeur considérable de 150 cm. Retirer le masque, remettre le masque à nouveau, respiration alternée..., citez un exercice: nous l'avons fait. Mais la leçon principale était de ne jamais paniquer, de continuer à réfléchir et surtout de continuer à s'entraîner. Cette leçon devait me servir plus tard...



Mon voyage au Nicaragua était prévu pour le mois d'avril. Pour avoir quelques idées des choses réelles, je fus obligé de faire quelques plongées en extérieur. Dans le planning des cours, ces plongées sont normalement effectuées début mai mais je dus les faire en mars. La température de l'eau en Hollande n'excède pas les

15°C! Seul un brave policier m'accompagna. Et c'est ainsi que j'ai pu plonger dans une eau glaciale que mon instructeur qualifia de "claire" mais qui, pour moi, n'offrait aucune visibilité. J'avais connu beaucoup mieux en Amérique centrale.

Pour l'achat de mon équipement, j'avais prévu une approche économique. Selon mon habituel compagnon de voyage, Ad Konings, tout l'équipement dont nous devrions avoir besoin se trouverait sur place. Il me conseilla néanmoins d'acheter mon détendeur principalement à cause du feeling que l'on a avec son propre appareil. Ceci me sembla une bonne idée. En plus du détendeur, je n'achetai que des nouvelles palmes et des chaussures de plongée. En espérant que, sur place, la jaquette stabilisatrice serait suffisamment grande pour moi!

Au Nicaragua, nous serons les hôtes de Ken McKay et de ses collègues. Depuis près de 25 ans, Ken fait des recherches sur les cichlidés du lac Xiloa. Ses travaux ont déjà donné d'excellents résultats et d'autres sont encore à venir. Après un chaleureux accueil, Ken me demanda si j'étais un plongeur certifié. "J'ai suivi les cours, mais je n'ai pas encore ma licence" fut ma réponse. "Alors je veux d'abord voir comment tu te comportes sous l'eau" me répliqua Ken. Et c'est ainsi que fut prévue ma première plongée. En compagnie de Ken, un peu nerveux, je fis connaissance du monde subaquatique du lac Xiloa. C'était fantastique!

Plus profond que je ne sois jamais descendu, nous avons nagé le long d'une des coupes transversales mises en place pour des études à long terme (par exemple, pour compter le nombre de couples reproducteurs). Mon plaisir fut de courte durée. Après seulement une vingtaine de minutes, je n'avais plus d'air. J'avais dû trop m'agiter dans le fond et ainsi consommer de l'air exagérément. A ma décharge, ce problème survient chez tous les plongeurs débutants. Ken me dit: "Tu auras réglé ce problème dans peu de temps. Surveille tes instruments tout le temps. Est-ce que tu as un ordinateur de plongée? Sans ça, il n'y a pas de plongée ici! " J'avais été trop économe... Heureusement, il y en avait un de réserve aussi mes futures plongées ne furent pas menacées.

Et voilà, j'y suis. A observer un *chancho*. Le *chancho* est une des trois variétés d'*Amphilophus citrinellus* du lac Apoyo. Son nom (qui signifie "cochon") vient du fait que cette forme devient beaucoup plus grande que les autres (plus de 40 cm) et présente de plus une tête au profil plus large. Ils sont assez rares dans le lac. Je n'en ai vu que quelques uns et seulement une femelle gardant des jeunes. Je l'ai rencontrée lors d'une plongée avec Jean-Claude Nourissat qui a réussi à capturer quelques alevins. Même si nos photos ne sont pas très bonnes, nous avons capturé une vingtaine de juvéniles, quelques uns sont maintenant dans ma « fish house ».



Amphilophus citrinellus

Avec un diamètre de cinq kilomètres et une profondeur de plus de cent mètres, le lac Apoyo est le plus grand lac de cratère du Nicaragua. Malgré sa taille, on rencontre peu d'espèces de cichlidés dans ce lac. En plus des trois variétés d'*A. citrinellus*, seul *Parachromis managuensis* y est présent ainsi qu'un couple de tilapia qui y a été introduit. Et bien entendu, *Amphilophus zaliosus*. Cette espèce a été sur ma liste de poissons désirés depuis des années. Et maintenant, pour la première fois de ma vie, j'allais voir cette remarquable espèce dans son environnement naturel. Formidable!



Amphilophus zaliosus

On suppose qu'*Amphilophus zaliosus* a évolué dans le lac Apoyo en descendant d'un ancêtre du type *citrinellus*. Ceci est en soi une hypothèse remarquable. De nombreux scientifiques ne croient pas qu'une telle spéciation sympatrique soit la réalité. Et plus particulièrement ici où tous les poissons ont probablement été introduits par l'homme et où ils n'auraient eu que peu de temps pour que ces évolutions se produisent. *Amphilophus zaliosus* a développé un comportement qui diffère des autres cichlidés d'Amérique centrale. En cas de danger, ils s'enfuient en pleine eau au lieu de chercher refuge près du substrat. Et il semble également qu'ils chassent en pleine eau.

Les rochers en forme de champignon sont un des composants remarquables du décor sous-lacustre du lac Apoyo où on ne les trouve qu'à une profondeur de quatre à cinq mètres sous la surface de l'eau. Les rayons de soleil qui traversent l'eau claire en font un joli site de plongée. Armé de ma caméra vidéo, je suis couché sur un rocher pour observer l'endroit. Soudain, des millions de sardines apparaissent et me trouvent suffisamment intéressant que pour rester à proximité. Elles sont partout.

Vous pouvez difficilement imaginer une scène pareille. Quelques petits *Parachromis managuensis* se cachent parmi les rochers. De temps en temps, ils font un passage à travers les sardines, apparemment pour mettre au point leur technique de chasse. Et puis, voilà du nouveau. Au loin, la forme de plus gros poissons apparaît, un groupe d'*A. zaliosus*, peut-être une centaine. Sans hésitation, ils se mêlent au banc de sardines et le festin commence. Par des mouvements brusques, ils attaquent les sardines qui réagissent comme le font les poissons grégaires, en bougeant tous ensemble. Une magnifique danse entre proies et chasseurs se déroule devant mes yeux. La caméra tourne et, durant plusieurs minutes, j'observe la scène à travers l'objectif. Ken me rejoint pour observer ce spectacle magnifique. De retour sur la plage, il me confie que peu de personnes ont eu la chance de voir un tel spectacle et qu'il n'avait jamais été filmé. Cette séquence filmée devra être préservée soigneusement.



A un bon kilomètre au nord ouest du lac Apoyo se trouve le lac Masaya. Ce lac a une forme semi-circulaire parce que la moitié du cratère original a été rempli par la lave du volcan Masaya qui est toujours en activité. Nous avons gravi celui-ci et je réalisai ainsi un autre de mes rêves: me tenir au bord d'un volcan en activité. Mais, à part une légère fumée, il était calme.

Nos compagnons étaient fermement opposés à effectuer une plongée dans le lac Masaya. L'eau est supposée être de mauvaise qualité parce que le lac reçoit les eaux d'égouts de la ville de Masaya. Evidemment, nous avons voulu nous en rendre compte par nous-mêmes. Nous étions sur le rivage le plus éloigné de la ville. L'eau paraissait

verte mais pas trop sale aussi avons-nous décidé de nous mettre à l'eau. Une fois sous la surface, j'ai eu l'impression de nager dans une soupe aux pois. Et c'était dangereux également! La lave du nouveau cratère est bien présente et coupante comme un rasoir. Recouverte de vase visqueuse, on pouvait difficilement s'en rendre compte aussi il fallait se mouvoir avec précaution. La "soupe aux pois" n'était présente que dans les cinq mètres supérieurs. Plus bas, c'était un monde différent. Bien que les algues en suspension retinssent la majeure partie de la lumière, l'eau était claire. Dans ce milieu crépusculaire avec un toit vert au-dessus de la tête, je cherchais à nouveau après des cichlidés. Et il y en avait plein, donc l'eau était de qualité suffisante. Quelques reproductions avaient eu lieu et je pus filmer des *citrinellus* et l'omniprésent *Cryptoheros nigrofasciatus*. Soudain, je me rendis compte que cet environnement n'était pas aussi naturel qu'il aurait dû être. Ici, les œufs avaient été déposés sur une canette, là des alevins se cachaient dans des bouteilles en plastique. Cela ressemblait à une décharge d'ordures! Et c'était effectivement le cas. Soudain, je me trouvais en face d'un énorme tas d'ordures. Comme je ne

voulais pas que les séquences vidéo soient une illustration sur la pollution, je décidai de mettre fin à cette expérience.

Il fait chaud au Nicaragua. Serrés en compagnie de six étudiants de l'UCA (Universidad Centro Americana, Managua) dans deux voitures, nous nous dirigeons vers le lac de cratère Asososca León. Mais la chaleur dans les voitures n'était rien par rapport à ce qui nous attendait plus loin. Le lac ne peut être atteint en voiture, aussi avons nous dû porter notre matériel de plongée en marchant sur un sentier en pente. Et bien entendu, faire le chemin inverse au retour. C'était une bonne chose que les étudiants soient jeunes et vigoureux. Mais même pour eux, les bouteilles d'air et les caissons étanches pour les caméras devinrent très lourds. Et le sentier est constitué de petits cailloux qui roulent sous les pieds. Aussi, j'en déduis qu'il faut souffrir avant de pouvoir observer les poissons dans un lac de cratère.

Mais nous fûmes fort déçus à notre arrivée car l'eau était trouble et les poissons très timides. Je tentai de m'en approcher au maximum mais ils persistaient à se cacher. A un moment, je remarquai les contours de branches d'arbres et pas qu'un peu mais un grand nombre. Doucement maintenant! Avant de vous en rendre compte, vous êtes complètement imbriqué dans les branchages. Les poissons sont vraiment chez eux ici aussi je les abandonnai. L'activité principale du reste de l'après-midi consista à chasser les moustiques et à plonger dans l'eau pour se rafraîchir.

La plupart de ma trentaine d'heures de plongée a eu lieu dans le lac Xiloa. La station de recherche de Ken est très proche du lac. Dans l'arrière-cour, vous vous équipez. Une petite marche de 25 mètres jusqu'au rivage et - splash - votre plongée commence. Près de la station se trouve une zone composée de sable et de massifs d'algues appartenant probablement au genre *Chara*. Là on peut trouver *Archocentrus centrarchus*, *Amphilophus longimanus*, *Hypsophrys nicaraguensis*, ... De l'autre côté du lac, accessible uniquement par bateau, se trouvent les habitats rocheux où *Parachromis dovii* et *Neetroplus nematopus* sont les espèces les plus communes.



Amphilophus longimanus

Aujourd'hui, nous sommes au Club Nautico, l'endroit où les soldats du dictateur Somoza recevaient leur entraînement. Maintenant, c'est désert et délaissé. Nous y sommes arrivés en bateau et je cherche un bon endroit pour s'amarrer. "Il n'y en a pas" me dit Ad, "nous devons nous jeter à l'eau directement du bateau". Et c'est ici que j'ai eu un problème avec ma veste flottable d'emprunt puisqu'il faut gonfler la veste et jeter le tout, bouteille et veste, dans l'eau. Avec ma ceinture de plomb (plonge ou flotte!) en place, je rejoins la veste qui flotte et tente de la mettre en étant dans l'eau. Avec une veste aussi juste que la mienne, c'est une véritable lutte. Mais finalement, j'y réussis et le magnifique décor sous-lacustre se dévoile à nouveau.

Je suis à même de voir de mes propres yeux ce qui a été reporté depuis plus de 25 ans et qui a été mis en doute par beaucoup depuis tout ce temps: l'altruisme chez les cichlidés! En bref, voici la théorie: *Hypsophrys nicaraguensis* aide *Parachromis dovii* à défendre ses jeunes dans le but de diminuer la population de *Neetroplus nematopus* (la proie majeure de *Parachromis dovii*) qui est leur principal compétiteur dans la recherche et la défense de sites de reproduction adéquats. Dit autrement: plus il a de *dovii*, moins il y a de *nematopus* et donc moins de compétition pour les *nicaraguensis*. C'est une belle théorie mais est-ce vraiment la réalité?



Parachromis dovii

Je suis à 25 mètres de profondeur devant une imposante masse de roches. La pente est pratiquement verticale et un crépuscule verdâtre m'entoure. Dans une grotte, je vois une femelle *dovii* d'environ 30 cm de longueur. Elle garde des jeunes mais je ne vois nulle part le mâle. On sait que les mâles *dovii* ont des harems aussi est-il probablement avec d'autres compagnes. Les jeunes ont quelques semaines. Il semble y en avoir environ 300. Soudain, un mâle *nicaraguensis* apparaît. Il semble très énervé et tente de rester proche de la femelle et des alevins. Ce qui lui est autorisé car la femelle ne cherche que faiblement à le repousser. Et sans conviction car il s'approche de plus en plus près pour finalement l'écarter des alevins. Et, devant mes yeux, le femelle s'en va et laisse ses alevins au mâle *nicaraguensis*! Et c'est maintenant que le plus surprenant arrive. Il s'en va la rechercher (elle s'est écartée de 3-4 mètres) et la ramène près de sa progéniture. Et comme c'est souvent le cas entre des couples de pondeurs sur substrat (mais de la même espèce), mâle et femelle prennent chacun leur tour de rôle pour garder les alevins et chasser les intrus du site de ponte. Et c'est ce que fait le mâle *nicaraguensis* avec la femelle *dovii*. Quand la femelle est près des jeunes, il s'en écarte et repousse les gobies qui veulent attraper les jeunes *dovii*.

Aussi longtemps que ma réserve d'air me le permet (et c'est beaucoup plus long que lors de ma première plongée), je reste à observer cette scène fabuleuse. Et bien entendu, je filme. Grâce à l'investissement d'un bon éclairage, les couleurs ressortent très bien sur le film. En fait, Ken apprécie tellement le résultat qu'il décide sur le champ d'acheter des projecteurs pour sa caméra. Mais ce ne sera pas une chose facile au Nicaragua.



Hypsophrys nicaraguensis

Je rendis visite à la femelle *dovii* pour une troisième fois. Il semble que l'assistance des *nicaraguensis* peut durer jusqu'à six semaines. Je m'approche. Au rocher suivant, à quelques 20 mètres sous la surface de l'eau, j'éprouve des problèmes pour me déplacer. Qu'est-ce qui se passe? Je regarde au-dessus de mon épaule et j'entrevois une fine ligne solidement accrochée au rocher. Je suis pris dans une ligne à poissons! Dans l'espoir de me libérer, je donne quelques vigoureux coups de palmes. Mais la ligne est trop résistante. Maintenant, il est temps de me rappeler mes leçons de plongée. Ne pas paniquer et réfléchir. Comme la ligne est accrochée à mon dos, je ne peux pas voir exactement ce qui se passe. Aussi, il n'y a qu'une chose à faire: retirer la jaquette de plongée. Et c'est maintenant que des heures interminables de pratique viennent à votre secours. Sans trop de problème, j'ôte la stab, décroche la ligne et je remets la jaquette. La seule chose que j'ai à faire, c'est de retirer quelquefois le détenteur de ma bouche. Un peu perturbé mais en même temps satisfait de l'exercice, je continue. Il y a encore tant de choses à voir... Et il y en a! Les lacs de

cratère ne sont rien de plus que d'anciens cratères volcaniques qui se sont remplis d'eau. Des volcans éteints, bien entendu. A une exception. Dans la partie nord du lac Xiloa, il y a une zone qui présente encore une activité volcanique. Sur quelques centaines de mètres carrés, des bulles de gaz sulfurique émergent du sable. Cet endroit est facile à trouver. Suivez votre flair. En dessous de la surface, vous ne sentez rien bien entendu mais vous pouvez voir les bulles. Où que vous regardiez, vous voyez des rangées de bulles qui montent vers la surface, certaines continuellement, d'autres sporadiquement. Et elles font du bruit en plus. Avec les plus grosses, cela ressemble à un rugissement. Si vous retenez votre respiration, vous pouvez les entendre clairement. Grâce à ma technique de respiration "avancée", j'ai pu retenir ma respiration suffisamment longtemps pour enregistrer le son sur ma caméra. Mais je ne suis pas ici pour des bulles. A cet endroit remarquable, il y a aussi des poissons. On y trouve pratiquement toutes les espèces du lac Xiloa. Et c'est assez étrange parce qu'il fait très chaud ici, près de 45°C! Dans un des petits trous par où s'échappe le gaz, je vois même une femelle *nigrofasciatus*. Avec des alevins! Vraiment, ces nigros prospèrent partout!

Sur un petit rocher posé sur le sable, il y a un couple de *Neetroplus nematopus*. Le mâle est pratiquement deux fois plus grand que la femelle. Et il a des nageoires magnifiques. Les pelviennes sont blanches et très allongées. Elles se rejoignent derrière la caudale et flottent comme des drapeaux. Le couple semble garder des œufs dans une petite cavité sous la roche. Pendant une autre plongée, je les vois à nouveau. Les alevins nagent seuls maintenant et se déplacent sur le sable à la recherche de nourriture. La femelle reste à proximité tandis que le mâle s'occupe de la garde éloignée en exhibant ses belles nageoires. Parfois, il disparaît mais revient très vite. Oh! On entend comme un grondement. Ils sont à proximité d'une cheminée à bulles. Je réalise que je peux filmer une superbe séquence vidéo. Aussi vite que je peux (en faisant néanmoins attention à ne pas déplacer trop de sédiments), je me déplace pour me positionner face aux bulles. Et hop, sur la pellicule! De retour à la surface, je présente fièrement cette séquence à Ad. "Oh! J'ai vu ce couple également", me dit-il. Et il me montre exactement la même photo sur son appareil photo digital.

Et les plongées se sont enchaînées. Sept heures de vidéo en sont le résultat. J'ai passé plus de temps à regarder à travers le viseur qu'avec mes propres yeux. Aussi je décide de faire une dernière plongée. Sans caméra

cette fois. J'enfile facilement ma combinaison de plongée et je marche vers le rivage du lac Xiloa. J'ai de l'air pour plus d'une heure et j'ai bien l'intention d'en profiter. La meilleure façon de plonger est d'abord de descendre au maximum de ce que vous voulez (ou pouvez) et de remonter lentement vers la surface. De cette manière, vous faites la meilleure utilisation de votre air et à la fin de la plongée, vous évitez les risques d'accident de décompression pour cause de manque d'air puisque vous êtes à faible profondeur. Mais je n'ai pas besoin de descendre très profond ici. Entre dix et quinze mètres de profondeur, on y trouve toutes les espèces. Si vous nagez doucement, les poissons s'habituent à votre présence et vous pouvez ainsi faire d'intéressantes observations.

Je m'approche d'une femelle *dovii* accompagnée d'assez grands jeunes. Ils sont paniqués car trois gobies chassent les jeunes et la femelle est fort occupée à les défendre. Je les observe pendant une dizaine de minutes. A ma grande surprise, les gobies ne semblent pas attraper les jeunes. Je décide alors de faire une expérience. D'une façon brusque, je rentre dans leur territoire et tous les poissons disparaissent, la femelle *dovii* également. Plus un signe des alevins. Doucement, je me retourne et j'attends. Voilà, la femelle revient avec les alevins. La famille est de nouveau au complet.



Amphilophus amarillo

Un assez grand cratère dans le sable attire mon attention. C'est le nid d'un couple d'*Amphilophus amarillo*, une des plus belles espèces du lac.

Les alevins viennent d'atteindre le stade de la nage libre. Doucement, je n'en approche afin de ne pas les effrayer. Ca marche, le couple est au-dessus d'un bord du cratère alors que je suis du côté opposé. Je regarde au fond du cratère et vois les alevins, il doit y en avoir 1500. Ils semblent très curieux. De crainte de causer une panique, je m'éloigne un peu et quelque chose d'étrange survient: les alevins me suivent! Ils sortent du trou et semblent intéressés par mon masque. Quand je reste immobile, ils viennent même le picorer. Si je retirais le masque et que je le remettais (exercice que j'ai appris), je pourrais facilement en attraper quelques uns. Mais je ne le fais pas. Je m'éloigne assez rapidement en les laissant derrière moi. Les parents reprennent leur garde parentale.



Amphilophus rostratus

Voilà. Je suis de retour à la maison. Avec de magnifiques souvenirs et une énorme quantité de vidéo. Il y a du travail à faire. Le montage prend dix fois plus de temps que les séquences elles-mêmes. Aussi, je pourrai admirer les cichlidés du Nicaragua pendant de nombreuses heures...

Le saviez-vous ?

- ☞ Kullander et de Lucena viennent de décrire 3 nouvelles espèces de *Crenicichla* du Sud-est du Brésil: *Crenicichla iguapina*, *Crenicichla maculata* et *Crenicichla tingu*.
- ☞ Le nouveau genre *Australoheros* (voir Cichlid contacts Juin 2006) vient de se voir adjoindre un nouveau membre : *Australoheros kaaygua* du bassin du rio Iguazu en Argentine en amont des chutes Iguazu.
- ☞ Un nouveau cichlidé, sur base de spécimens récoltés sur la côte zambienne du Tanganyika a été décrit par Takahashi et M. Hori, le *Cyprichromis coloratus*

CICHLID AQUARIUM Jean Bolline

SPECIALISTE FABRICATION ARTISANALE
D'AQUARIUMS SUR MESURE
SPECIALISTE CICHLIDES SAUVAGES ET D'ELEVAGE
LAC TANGANIKA – LAC MALAWI
AMERIQUE CENTRALE – AMERIQUE DU SUD

**62 b, rue de l'Eglise
B-4100 Bonnelles (Liège)
Belgique
Tél. : 04/336.22.68
<http://www.cichlid-aquarium.be>
info@ciclid-aquarium.be**

FABRICATION d'AQUARIUMS SUR MESURE

**REALISATION de MEUBLES en MATERIAUX
ETANCHES et IMPUTRESCIBLES**

**GRAND CHOIX de NOURRITURE SECHE et
SURGELEE**

(Livraison à domicile pour de grandes quantités)

Une seule adresse :

**VANPAESCHEN Johny
HERKENRODESINGEL 21 b29
B-3500 HASSELT
Tel/Fax: +32 (0)11 25.56.40**



AFC Cichlid
Congrès AFC 2006
à Revel du 29/9 au 1/10
La plus grande manifestation
aquariophile d'Europe
avec Anton Lamboj - Jörg Albering
et Eric Gabrys
Renseignements et réservation au 05 61 83 04 42
Adhésion à l'AFC : www.francecichlid.com

A vos Agendas

2006

- 8 Septembre **Willem Heijns : les cichlidés des cratères du Nicaragua**
- 30 Septembre/1 Octobre **Congrès de l'AFC à Revel**
- 8 octobre **Congrès de la BCA (British Cichlid Association) à Henley-in-Arden**
- 13 Octobre **Jean Bolline Les conchilicoles du Tanganyika**
- 10 Novembre **Réunion à Franière**
- 12 Novembre **« Dag van de Kweekcentrale » à Wilsele (Leuven)**
- 8 Décembre **Philippe Garrido & Eric Gabrys Sur la piste de Darwin en Uruguay : de Salto à Artigas**

2007

- 12 janvier **Verre de bienvenue à l'occasion de la nouvelle année, réunion à Franière**
- 9 février **Philippe Hotton** En plongée autour de Likoma et Chizumulu Island (Malawi)
- 9 mars **Jos Snoeks** (Musée de Tervuren) Conférence sur les grands lacs africains
- 11 mai **Wolfgang Staeck (Deutsche Cichliden Gesellschaft)** Les cichlidés nains d'Amérique centrale: le genre Apistogramma
- 12 mai **Bourse annuelle de l'ICAIF** à l'abbaye de Floreffe
- 25-26 mai **Voyage Allemagne/Pays-bas**
- 27 mai **Congrès de l'ABC** à Arlon
- 8 juin **Mary Bailey (British Cichlid Association)** Conférence sur le Malawi, titre à confirmer
- 12 octobre **Anton Lamboj** Présentation des cichlidés d'Afrique de l'ouest

Willem Heijns

Les cichlidés des cratères du Nicaragua

ce vendredi 8 Septembre 2006 à 19h30

Lieu de la conférence:
RUE DE DEMINCHE,15
FRANIÈRE (5150 NAMUR - BELGIQUE)

19h30 **Accueil des participants**

20h00 **Conférence sur les cichlidés des cratères du Nicaragua.**

Willem Heijns vous présentera son reportage sur ses derniers voyages au Nicaragua dont il a rapporté de superbes images des nombreux lacs cratères qui parcourent le paysage du Nicaragua. Il vous y montrera de nombreuses espèces de cichlidés dans leur milieu naturel dont des images inédites prises à plus de 20 mètres de profondeur. C'est aussi le pays d'*Archocentrus nigrofasciatus* (le célèbre « Nigro ») que vous (re)découvrirez dans sa forme naturelle!

21h30 **Tombola - petite restauration avec séance de questions & réponses**

Willem Heijns est l'actuel président de l'association hollandaise des cichlidophiles (NVC) dont il est un membre actif depuis plus de 30 ans. Willem dispose d'un « Cichlidarium » de plus de 2500 litres! On y retrouve actuellement l'ensemble des espèces provenant du lac de « Xiloa ». Ce sont en effet les grandes espèces d'Amérique centrale qui ont sa préférence. Il y a plus de 15 ans, Willem a commencé à faire des expéditions à but aquariophile au Mexique et dans d'autres pays d'Amérique centrale la plupart du temps en compagnie d'Ad Konings. Ces voyages lui ont permis de ramener de nouvelles espèces parfois encore inconnues des aquariophiles qu'il a pu immortaliser en filmant et photographiant celles-ci dans leur milieu naturel.

CICHLIDS SELECTION

* ELEVAGE DE CICHLIDES AFRICAINS MALAWI TANGANIKA
AMERICAINS APISTO

**IMPORTATION DIRECTE DE CICHLIDES SAUVAGES DE
STUART GRANT MALAWI**

IMPORTATION DIRECTE DE CICHLIDES DU MALAWI DE TANZANIE
ET MOZAMBIQUE

IMPORTATION DIRECTE DE CICHLIDES SAUVAGES DU LAC
TANGANIKA

Cichlids Selection

Vanhove Pierre

Oerenstraat 13
8690 Alveringem

Tel: +32 (0)497.531.317

Fax: +32 (0)58.289.381

Mail: info@cichlids-selection.be

Http://www.cichlids-selection.be

Rions un peu

Quel est le fruit que les poissons n'aiment pas?

Réponse: La pêche

Le coin des bonnes affaires

- Vend Labidochromis caeruleus, Iodotropheus sprengerae, Pseudotropheus sp. "daktari" (F1), Procambarus sp. "Marmor".
Contact: **Morreale Salvatore** (La Louvière) 0497/03.28.35, letore_ms@skynet.be ou letore_ms@hotmail.com.
- Vend Gymnogeophagus meridionalis (toutes tailles), Australoheros facetus, Australoheros scitulus, Gymnogeophagus rhabdothus, Astatotilapia burtoni, Ancistrus sp., Phalloceros Caudimaculatus
Contact: **Gabrys Eric** (Manage) 064/55.99.13, eric.gabrys@gmail.com.
- Vend:
 - Labidochromis caeruleus (5 cm): 2.5 €/pc
 - Pseudotropheus perspicax "or": 3 €/pc
 - Pseudotropheus kingsizei "maigano": 8 €/cpl
 - Neolamprologus brevis "Ikola" (2 cm): 2 €/pc
 - Neolamprologus ornatipinnis F1: 3 €/pc
 - Steatocranus casuarius F1: 2 €/pc
 - Lamprologus sp. "Tshoppo River" F1: 3 €/pc
 - Tilapia tholloni F1: 5 €/pc
 - Ancistrus dolichopterus: de 1 a 3 €/pc selon taille
 - Ancistrus L144 (le vrai!) (3-4 cm): 2.5 €/pcContact: **Piérard Gérard** (Namur) 0476/24.72.70, pierard@gmail.com.
- Vend ou échange Boutures de Pachyclavularia, Poecilia melanonotata Lago Enriquillo République Dominicaine, Steatocranus irvinei Ghana F1, , Apistogramma juruensis Rio Amazonas F1, Julidochromis regani Kipili, Synodontis sp. petricola Dwarf F1, « Lamprologus » speciosus, Xenotilapia sp. Mzuri F1, HQL dupla 80/125W avec une ampoule de 125w, HQI 150W avec l'ampoule
Contact : **Antoine Herbin** +33 (0)6 13 80 19 92, dasmor@lavache.com
- Vend Lethrinops sp. "Red Cap" Itungi (F1), Aulonocara stuartgranti "Blue Neon" Hai Reef (F1) Copadichromis verduijni "Blue Face" Chiloelo (F1) , Labidochromis freibergi (F1), Pseudotropheus pulpican , Labeotropheus trewavasae Nokolongwe (F2), Pseudotropheus saulosi (F1), Cynotilapia sp Hara (F1) , Cynotilapia afra "Orange Dorsal" Hai Reef (F1), Otopharynx walteri, Tropheops "Red Cheek" Chizumulu (F1), Pseudotropheus elongatus, Chewere (F1), Dimidiochromis strigatus, Labidochromis chizumulae (F1)
Contact : **Philippe Hotton** (Arlon) philippe.hotton@skynet.be

Le site Web du mois

La rentrée se profile à l'horizon et avec elle un évènement aquariophile attendu: le congrès annuel de l'AFC. L'ABC sera, comme d'habitude, présente en force et même, cette année, avec Eric comme conférencier.

Désireux d'y participer, c'est donc tout naturellement que je me connecte sur le site de l'AFC (<http://www.francecichlid.com>) afin de consulter le programme car il est souvent plus facile de trouver une information sur Internet que dans les piles de revues menaçant de s'écrouler dans mon bureau. Ayant exploré le site de long en large, je ne trouve, à ma grande surprise, que l'image de l'affiche du congrès mais pas le programme recherché. Soit! Aux grands maux, les grands remèdes: un moteur de recherche devrait me fournir l'information désirée et m'éviter une exploration spéléologique dans mon bureau.

Et comme le dit l'adage: à toute chose malheur est bon. C'est grâce à mon désordre que je suis tombé sur un petit site personnel intéressant: *Aqua Tanga* (<http://perso.orange.fr/aqua.tanga>). Cet internaute, en plus d'avoir créé son site afin de faire partager sa passion du Tanganyika, a eu le mérite de mettre en ligne le programme du congrès.

Certes, nous ne sommes pas ici sur un site professionnel présentant pléthore d'informations théoriques glanées dans des ouvrages scientifiques mais sur les pages d'un amateur passionné relatant ses expériences de maintenance et de reproduction des cichlidés du Tanganyika et plus particulièrement de *Limnochromis auritus*.

Ce type de site a assurément son utilité à plus d'un titre pour la communauté aquariophile. Le partage d'information est un aspect important de notre hobby et ce genre de site, simple et abordable, ne peut qu'inciter un débutant à se lancer. De plus, les expériences de maintenance et de reproduction ainsi relatées permettent d'éviter de nombreux écueils qui se soldent généralement par la perte d'un ou plusieurs poissons.

De nombreux sites comme celui-ci existent sur Internet et vous permettront certainement d'héberger et de reproduire des poissons moins fréquemment maintenus. Citons par exemple, pour l'Amérique, *aquadavid* (<http://perso.orange.fr/aqua-david>) avec un article sur *Guianacara oelemariensis*. Mais bien d'autres existent encore. Il suffit souvent de vouloir trouver autre chose sur un moteur de recherche...



SECTION FRANCOPHONE DE L'A.B.C.V.
Président national: Johny Vanpaeschem

Eric Gabrys	064/55.99.13
	Eric.gabrys@gmail.com
Philippe Garrido	011/88.23.18
	garrido.philippe@gmail.com
Jean-Pierre Lecocq	064/22.01.53
	jp.lecocq@tiscali.be
Salvatore Morreale	064/67.61.96
	letore_ms@hotmail.com
Gerard Pierard	0476/24.72.70
	pierard@gmail.com
Leopold Waregne	081/73.03.62
	leopold.waregne@skynet.be

Local de réunion: rue de Deminche, 15 à Franière

Les textes publiés dans le Cichlids Contact n'engagent que leurs auteurs.

Vos articles, réflexions et commentaires sont les bienvenus:

Salvatore Morreale

Rue du Rivage, 93
B-7110 La Louvière
letore_ms@hotmail.com

Editeur responsable:

Jean-Pierre Lecocq

Rue Solvay, 38
B-7100 La Louvière
Bureau de dépôt: La Louvière X